

Lons-le-Saunier. — Naufrage.

— Le 10 octobre, vers 4 heures du matin, les gendarmes Bousson et Bauduret, furent envoyés le long de la *Vallière*, pour porter secours en cas de danger.

Après avoir parcouru les communes de Montmorot, Courlans et Courlaoux et être certains que toutes les précautions étaient prises, ils se rendirent à Condamine. Arrivés en cette commune vers 7 heures du matin, ils apprirent que M. Verne, Alfred, meunier, et sa famille n'avaient pas encore été vus. Surpris par l'inondation ils devaient encore être dans leur moulin qui, à cette heure, était bloqué par l'eau jusqu'à une hauteur d'environ deux mètres.

De suite nos gendarmes se rendirent aux environs du moulin mais ne purent approcher, le courant étant trop violent.

Avisant une voiture, ils la placèrent aussi près que possible de l'habitation et de ce point d'appui, ils appliquèrent une échelle sur le toit d'une chambre à four joignant le moulin.

Pratiquant ensuite un trou dans le toit, ils purent gagner l'intérieur de l'habitation, qui se borne à un rez-de-chaussée. Là ils trouvèrent juchés sur des chaises placées sur un lit le père, la mère et la fille. Quant au fils, il avait pu gagner le grenier. L'inondation avait été si considérable que l'eau s'élevait dans la maison jusqu'à 1 m. 50.

Les sauveteurs organisèrent une chaîne. Un courageux jeune homme nommé Gilles, Eugène, entra résolument à l'eau, prit sur ses épaules les naufragés et les hissa jusqu'au grenier. Les gendarmes, restés là les firent passer par l'ouverture du toit, et l'échelle de sauvetage.

Félicitons de leur dévouement les braves gendarmes et M. Gilles grâce auxquels un terrible malheur a été évité.

Signalons aussi la belle conduite de toutes les personnes qui se sont généreusement prêtées à la délivrance de ces malheureux, en particulier du jeune Henri Billard, qui a failli en tombant d'une échelle être victime de son dévouement.

© Archives

Départementales du Jura

Salins. — *Inondations* — *Pas d'accident.* — Le 10 octobre, vers 3 heures du matin, la population était réveillée par le son du tocsin. Des inondations se produisaient par suite du débordement de la rivière la *Furieuse*, considérablement grossie par la pluie de la veille.

Les parties de la ville qui ont le plus souffert sont les faubourgs Galvoz, Champtave et St-Pierre. Dans les rues l'eau a atteint 1 mètre d'élévation, les rez-de-chaussées ont tous été envahis et les habitants ont dû se réfugier au 1er étage.

Il n'y a eu aucun accident de personnes à enregistrer et l'estimation des dégâts, qui sont considérables, n'a pas encore été faite.